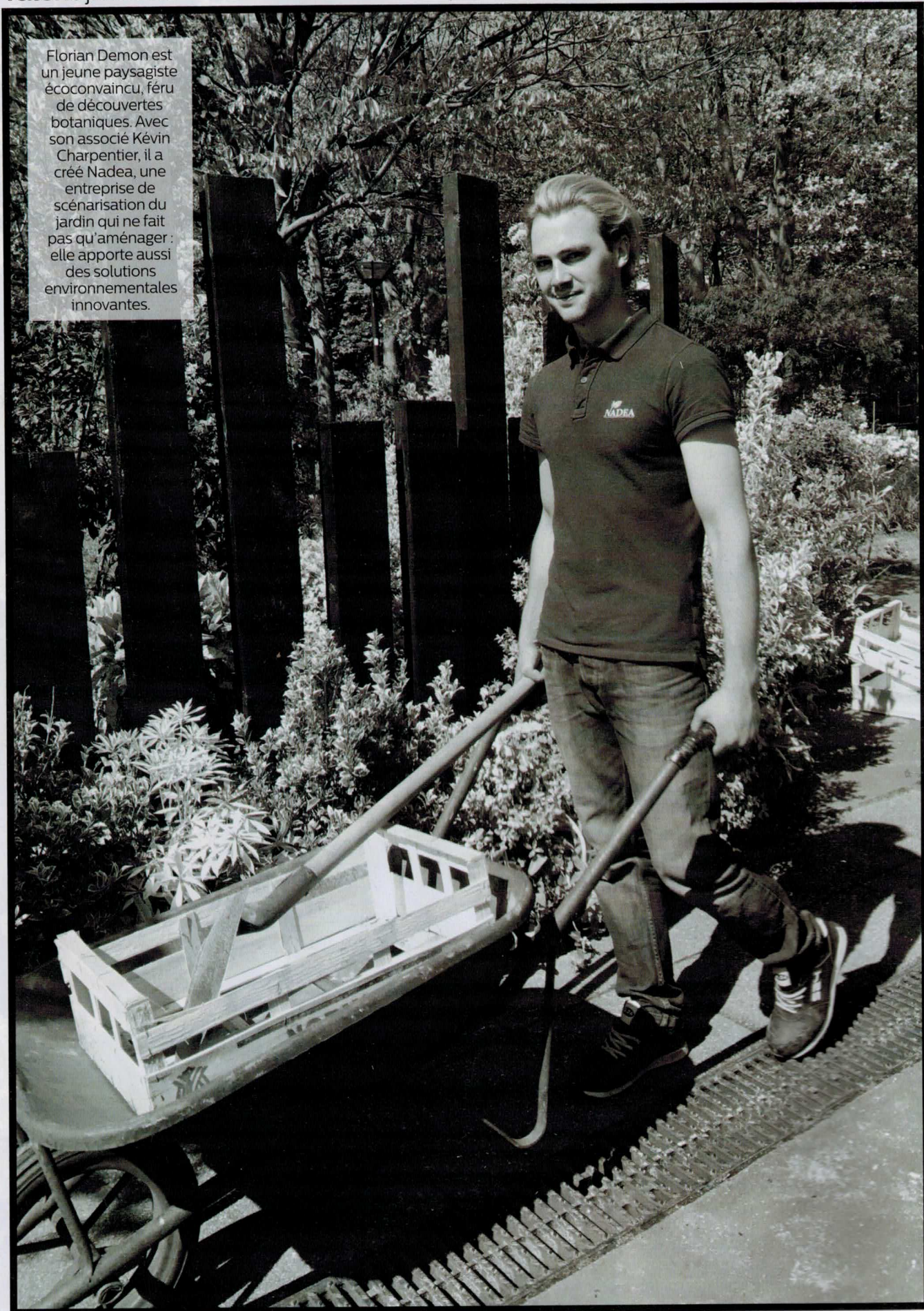


## Talent jardinier

Florian Demon est un jeune paysagiste écoconvaincu, féru de découvertes botaniques. Avec son associé Kévin Charpentier, il a créé Nadea, une entreprise de scénarisation du jardin qui ne fait pas qu'aménager : elle apporte aussi des solutions environnementales innovantes.



# Florian Demon

## Scénariste du paysage... vert

*Animé d'une passion toujours croissante pour la botanique et les jardins écoresponsables, Florian Demon a traduit son engagement en cocréant sa société de paysagisme en région parisienne. Le duo de jeunes entrepreneurs crée de véritables « scénarios design et nature ».*

### Profil

**Florian Demon**

Âge 22 ans.

**Lieu de naissance**

Paris XII<sup>e</sup>.

**Parcours**

Bac STAV, option

Aménagement

paysager.

BTS Aménagement

paysager

option Conception,

à l'École Du Breuil.

Licence et master

Conception de jardin

et Connaissance du

végétal, à Tecomah.

**Moments-clés**

Février 2016, création

de la société Nadea.

**Activité**

Concepteur paysagiste.

**Kévin Charpentier**

Âge 23 ans.

**Lieu de naissance**

Fontainebleau.

**Parcours**

Bac STAV option

Aménagement

paysager.

BTS Aménagement

paysager option

Chantier, à l'école de

Saint-Germain-en-Laye.

Spécialisation d'un an

en construction

paysagère,

puis licence en Gestion

de la faune, flore et

espaces naturels.

**Activité**

Paysagiste.

**Avec votre associé Kévin Charpentier, vous avez créé Nadea il y a à peine deux ans. Comment est née l'idée de ce projet ?**

Au début de notre parcours de formation en aménagement paysager, nous avons constaté nos valeurs communes, notre engagement pour l'écologie : nous avons voulu les traduire professionnellement, tout en ayant un vrai besoin d'entreprendre. J'ai l'atout conception de jardin et connaissance de la diversité végétale ; Kévin, lui, a acquis des compétences techniques de réalisation et d'organisation des travaux. Nos savoir-faire sont complémentaires, un avantage car l'univers du jardin est vaste !

**Que signifie le nom de votre entreprise, Nadea ?**

Nature et design : c'est la traduction de nos valeurs, notre vision du jardin. Le client nous demande avant tout un espace esthétique et agréable à vivre, à nous ensuite d'apporter la notion de respect de l'environnement.

**Le respect de l'environnement et la biodiversité, c'est votre cheval de bataille. Comment cela se traduit-il au quotidien, dans votre métier ?**

Ces deux aspects se traduisent à chaque étape de tout projet, de la conception à la création, mais aussi à l'entretien. Sur cette base, nous apportons une grande attention aux détails : utiliser des matériaux de qualité, prendre soin des écosystèmes et leur biodiversité. Nous étudions le pH du sol et sa texture pour décider des plantes les plus adaptées, choisissons des végétaux issus de productions françaises estampillées du biolabel européen (comme les pépinières Allavoine, labellisées Plante Bleue), cherchons des matériaux biosourcés... Pour l'entretien de nos jardins, nous utilisons exclusivement des méthodes raisonnées et durables, « zéro phyto », sans pesticide ni engrais. Dans tous les domaines, les procédés alternatifs sont privilégiés : des choses simples et en lien avec la nature.

**Des choses simples, mais généralement oubliées par nos contemporains... Vous avez un rôle de sensibilisation également ?**

Les propriétaires de jardin comme les professionnels du secteur doivent réapprendre les techniques en accord avec la nature, car la composante environnementale a

longtemps été délaissée au profit de l'aspect économique. Il y a actuellement un vrai renouveau en France dans ce domaine. Cependant, pour vraiment agir, il faut de solides connaissances et une curiosité constante ! De nombreuses entreprises comme la nôtre naissent ; c'est signe aussi de l'attrait des particuliers pour ces orientations écologiques. Notre rôle est également de susciter l'intérêt et d'apporter des solutions percutantes.

**Vous avez créé des jardins éphémères à Jardins Jardin en 2016, puis Jardins en Seine au printemps 2017 : qu'avez-vous souhaité montrer au grand public ?**

En 2016 aux Tuileries, nous avons travaillé sur le thème « Le jardin de demain ». Avec l'urbanisation croissante en France, nous savons que l'espace jardin va rétrécir et que les problématiques environnementales vont augmenter. En parallèle, la forte tendance sociale du « Do It Yourself » va continuer : cela se traduit au jardin par l'envie de produire soi-même pour savoir ce que l'on mange. En somme, le jardin sera de plus en plus petit, mais représentera le besoin de produits locaux à consommer. Nous avons donc travaillé sur les principes de permaculture et d'aquaponie, en privilégiant totalement l'angle écologique de l'aménagement. Enfin, nous avons construit l'espace de façon à ce qu'il soit facilement accessible, avec un mobilier en matériaux recyclés signé François Lebot.

Quant à notre création pour Jardins en Seine, nous avons misé au contraire sur le design avant tout, sur le thème imposé « Jardin d'ombre et de lumière ». Terrasse ombragée, cheminement végétal... et surtout, nous avons voulu montrer une nouveauté : le bois flammé. Il est l'objet d'un engouement à la fois design et écologique.

En somme, nous souhaitons montrer que des solutions existent pour répondre aux envies des propriétaires et aux contraintes de chaque espace.

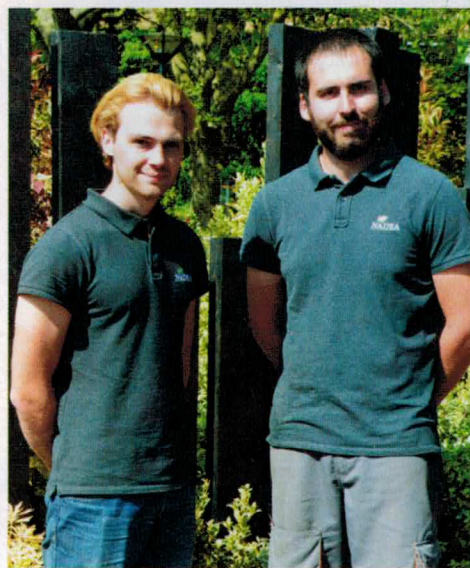
**Quels sont vos envies et objectifs pour les prochaines années ?**

Continuer de découvrir et de faire connaître au plus grand nombre de nouvelles techniques écologiques, de nouvelles idées d'aménagement, de nouveaux végétaux... Le bois flammé est notre coup de cœur actuel, mais nous sommes en recherche constante d'innovations chaque année, pour les présenter à nos clients.

*« Le jardin n'est jamais figé. »*

« Quand nous créons un jardin pour un client, c'est avant tout pour réaliser un rêve. Les termes techniques, c'est notre partie pro. »

« Connaître et comprendre la plante est une des premières clés pour un jardin naturel. »



En Seine-et-Marne, Nadea a réalisé ce jardin très masculin, avec un travail visuel sur les feuillages et peu de fleurs : principalement des graminées (stipa, miscanthus, carex...), ponctuées par des buis taillés.

« Le jardin doit être porteur d'émotion, d'esthétique et de plaisir. C'est dans ce cadre que nous développons des solutions écologiques pour obtenir des espaces raisonnés et durables. »



Nadea était présente au salon Jardins en Seine 2017, partenaire de Mon Jardin & Ma Maison. L'occasion de présenter une nouvelle tendance naturelle et design : le bois flammé. Ici combiné avec une palette végétale lumineuse, pour apporter de la puissance tout en douceur.



Ici, le propriétaire souhaitait un jardin épuré avec quelques notes exotiques pour évoquer une ambiance méditerranéenne.



Dans ce jardin en cours, les propriétaires rêvent d'avoir une pièce d'eau et souhaitent profiter de l'espace dans sa globalité. « Nous avons composé la scène avec deux bassins reliés par une rivière sinueuse. L'ensemble est traversé par un chemin en dalles qui passe au-dessus. Une promenade dépayssante dans un espace naturel mêlant eau et végétation. »

## Jardin écologique : les 3 premiers leviers d'action

**L**e premier conseil de Florian, c'est le paillage, qui présente plusieurs avantages : moins d'arrosages, d'entretien, de produits phytosanitaires. Sans oublier qu'il se biodégrade, permettant d'éviter les engrais. « Paillez les massifs, les plantes en pots, les jardinières. L'éventail du choix de paillages minéraux ou organiques est large. Attention seulement à l'écorce de pin : je limite son utilisation aux pieds des plantes acidophiles, car l'arrachage de l'écorce des pins est un sujet sensible et nous n'avons pas toujours de traçabilité sur la gestion des forêts qui en sont la source. » Ses paillages naturels préférés sont le chanvre, le lin et les plaquettes de peuplier. Pensez aussi aux coques de noisette et aux noyaux de pêche. Le second levier pour un jardin écolo, c'est l'arrosage : « Cela va vous étonner, mais je déconseille l'arrosage automatique : pourquoi prévoir une dépense d'eau, même ciblée, si l'on peut plutôt en amont choisir les bonnes

plantes pour le bon sol ? Un végétal installé au bon endroit, en fonction de ses besoins d'ensoleillement et de qualité de sol, a moins besoin d'eau. »

Enfin, pour les pelouses, il suggère la mycorhization (du grec mycès, champignon, et rhiza, racine). « La mycorhization d'une plante l'aide à obtenir plus de nutriments et d'eau dans le sol, grâce à l'association avec un champignon doté d'un réseau racinaire très fin. Il existe des semis prêts à l'emploi de gazons ainsi traités, mais il est aussi possible de "mycorhizer" un gazon existant pauvre ou traité chimiquement. Il deviendra alors plus résistant au piétinement et bien vert, même en période de sécheresse. J'aime cette technique naturelle, car elle s'adapte à tous les sols, même peu fertiles. Sinon, les couvre-sol représentent une autre alternative dans les très petits jardins. »

TEXTE CLAIRE LELONG-LE HOANG  
PHOTOS DR

### En savoir plus

• Nadea  
48 avenue de Tournan  
77150 Lésigny.  
Tél. 01 85 51 00 77.  
Nadea.fr